

aussi grande dans les préoccupations et les sollicitudes de chacun.

On songe à ses affaires, à ses travaux, à ses plaisirs, et pourvu que ce sentiment s'étende aux affaires et aux plaisirs de tous les hommes, il n'y a là, qu'une noble et pacifique destination de la puissance des hommes.

Tel est, ce nous semble, le vrai caractère de la situation actuelle. Nous sommes au moment où les élémens actifs de la vie sociale se produisent, se développent et s'organisent. Ce mouvement est aujourd'hui en pleine activité. De toutes parts il n'est bruit que d'améliorations matérielles, d'usines et de chemins de fer, des colonies agricoles et des fermes modèles. C'est beaucoup, sans doute, mais ce n'est pas tout; et ceux qui portent en leur ame le sentiment de la dignité humaine, protestent au nom des besoins moraux contre le culte exclusif de l'utile. Nous partageons ces répugnances, mais nous n'attribuons pas aux seuls droits politiques le don d'élever les cœurs, et, si nous osons dire, de les humaniser. Ce rôle est celui des arts et des lettres.

Quand les forces intellectuelles auront pris cette direction, et que la société se sera habituée à la parole quotidienne des hommes de science et d'imagination, les débats politiques ne seront pas abandonnés sans doute, mais ils deviendront plus féconds pour tous, sans occuper une place si grande dans la vie de chacun. On est depuis si long-temps habitué à considérer la littérature comme un délassement fourni par quelques oisifs qui pensent et imaginent à d'autres oisifs, qui tuent le temps à goûter le beau et à honorer le génie, que nombre de gens se sont inquiétés de savoir si la littérature pouvait suffire à nourrir, chaque semaine, nos immenses colonnes. Les mêmes personnes ne s'étonnent pas du tout, cependant, que la politique puisse alimenter, à Paris seulement, plus de vingt publications quotidiennes.

Oui, il y a place en Europe et sur tout le globe, pour une presse littéraire, parce qu'en Europe, comme sur tout le globe, la société littéraire et intellectuelle existe déjà; et c'est par ce développement de ces pacifiques relations, que les peuples se rapprocheront et arriveront à accorder leurs intérêts et leurs ambitions rivales.

Aussi, de jour en jour, la presse tend-elle à se constituer d'elle-